



MAMA LAETISHA  
BLOGUEUSE CONGOLAISE



www.adiac-congo.com

# LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

N° 2984 DU 5 AU 11 AOÛT 2017 / 200 FCFA, 300 FC, 1€

## NEYMAR AU PSG

# Le rêve parisien devient réalité



Après un feuilleton de près de 3 semaines, le Brésilien Neymar est officiellement Parisien. Cet après-midi, il sera présenté au public parisien avant la reprise de la saison en Championnat de France, avec un match

face au promu Amiens. Vendredi au cours d'une conférence de presse au Parc des Princes, le joueur le plus cher de l'histoire du football, désormais lié pour 5 ans au PSG, a confié : « J'ai beaucoup

faim de foot. Je veux toujours jouer au foot, c'est ce que j'aime le plus dans la vie. Donc, oui, je suis prêt à commencer, si je peux demain, allons-y ! »

PAGE 3

## AFRICAJARC 2017

# Rencontre avec Virginie Mouanda Kibindé

Comme chaque année, *Les Dépêches de Brazzaville* étaient présentes au festival Africajarc, le festival des cultures africaines, pour sa 19<sup>e</sup> édition. L'occasion pour nous de rencontrer la romancière, conteuse et éditrice congolaise Virginie Mouanda Kibindé.



PAGE 8

## CINÉ DROIT LIBRE

# Un festival au-delà des frontières



Homme engagé, souriant, jovial et sympathique, Abdoulaye Diallo est à la tête du festival Ciné droit libre qui présente la programmation cinématographique la plus mordante d'Afrique.

PAGE 6

## FONDATION SOUNGA

# Les femmes aux premiers plans



La directrice de la Fondation Sounga, Danièle Sassou N'Guessou, a participé à un important forum politique de haut niveau à New York aux États-Unis. Son objectif : « Rassembler et mobiliser les citoyens ainsi que l'ensemble de la société civile afin de contribuer de manière significative au processus de développement en incluant les femmes ». PAGE 11



## Éditorial

### Un air de Neymar

**T**out le monde en parle. Difficile de s'y soustraire : Neymar au PSG ! Un rêve parisien qui se réalise pour le bonheur de nombreux supporters du mythique club de la ville lumière. Mais pas que. Car le jeune brésilien a plus d'un tour à son arc. Roi du marketing et des réseaux sociaux, il sera un atout majeur pour l'économie française en général. Avec lui, le Championnat de France va sans doute écrire l'une de ses plus belles histoires aussi bien en termes de jeu que de business.

Dans ce numéro, nous vous proposons également de toucher du doigt la réalité du piratage de la télévision payante. Une situation qui met à mal le développement de l'écosystème audiovisuel et cinématographique africain encore fragile et pas structuré. Pourtant c'est un secteur porteur de belles promesses d'avenir. Pourvu de changer les habitudes et de contribuer à travers des modes de consommations justes et exemplaires à son essor.

Enfin, notre chronique hebdomadaire, « couleurs de chez nous » est à lire absolument. Comme chaque semaine, un regard est porté sur nos us et coutumes.

Cette fois, le regard est posé sur « la rivalité maritale » encore appelée « Bombanda ». Une problématique qu'ont en partage toutes les sociétés tout en étant une véritable source d'inspiration pour nombre d'artistes, de la chanson au 7ème art. Et les femmes-elles mêmes aussi !

*Les Dépêches de Brazzaville*

## Le chiffre

# 22 mille

C'est le nombre d'hectares qu'envisage exploiter la société chinoise CELTS pour la production de la noix de cajou à Loudima au Congo.

## Proverbe africain

*« Ce que vous apprenez est ce avec quoi vous mourrez. »*

## LE MOT

### ANAÉROCOMBUSTION

❑ Procédé de combustion pour la production d'énergie, dans lequel on utilise comme comburant, à la place de l'air, un oxyde métallique régénéré périodiquement.

Notes : L'anaérocombustion permet d'obtenir un flux de dioxyde de carbone (CO<sub>2</sub>) exempt d'azote, plus facile à récupérer et à conditionner pour le transport et le stockage. Elle fait partie des procédés dits du « charbon propre ».

## La phrase du week-end



Miguel De Cervantes

*« La jalousie ne permet jamais de voir les choses telles qu'elles sont. Les jaloux voient le réel à travers un miroir déformant qui grossit les détails insignifiants, transforme les nains en géants et les soupçons en vérité. »*

#### LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE-

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)  
Site Internet : [www.brazzaville-adiac.com](http://www.brazzaville-adiac.com)

#### DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse  
Secrétariat : Raïssa Angombo

#### RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama  
Assistante : Leslie Kanga  
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétariat des rédactions : Clotilde Ibara, Jean Kodila  
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

#### RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou  
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko  
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbema, Firmin Oyé

Service Économie : Quentin Loubou, Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia  
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba,

Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys  
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika  
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya

#### ÉDITION DU SAMEDI :

Meryll Mezath  
(Rédactrice en chef), Duryl Emilia Gankama, Josiane Mambou Loukoula

#### RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono  
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara  
Commercial : Mélaine Eta  
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).  
Tél. (+242) 06 963 31 34

#### RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault  
Chef d'agence : Nana Londole  
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali  
Coordonnateur : Alain Diasso  
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa  
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi  
Sports : Martin Enyimo  
Relations publiques : Adrienne Londole  
Service commercial : Stella Bope  
Comptabilité et administration : Lukombo

Caisse : Blandine Kapinga  
Distribution et vente : Jean Lesly Goga  
Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya n° 1430, commune de la Gombe / Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

#### MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)  
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

#### INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle  
Adjoint à la direction : Christian Balende  
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

#### ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault  
Secrétariat : Armelle Mounzeo  
Chef de service : Abira Kiobi  
Suivi des fournisseurs : Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso  
Personnel et paie : Stocks : Arcade Bikondi  
Caisse principale : Sorrelle Oba

#### PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Adrienne Londole  
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna

Assistante commerciale : Hortensia Olabouré  
Commercial Brazzaville : Errhiade Gankama  
Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto  
Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima  
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani  
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.  
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Mumbelé Ngon

#### TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

#### INTENDANCE

Assistante : Sylvia Addhas

#### DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué  
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou  
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse  
Assistante : Marlaine Angombo

#### IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo  
Chef de service pré-press : Eudes Banzouzi  
Gestion des stocks : Elvy Bombete  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

Tél. : (+242) 05 629 1317  
eMail : [imp-bc@adiac-congo.com](mailto:imp-bc@adiac-congo.com)

#### INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate  
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphane Mozali  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

#### LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphane Mozali  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

#### GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.  
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

#### ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale  
[www.lesdepêchesdebrazzaville.com](http://www.lesdepêchesdebrazzaville.com)  
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09  
Président : Jean-Paul Pigasse  
Directrice générale : Bénédicte de Capèle  
Secrétaire général : Ange Pongault





## NEYMAR AU PSG

# Le rêve parisien devient réalité

Après un feuilleton de près de 3 semaines, le Brésilien Neymar est officiellement Parisien: le Brésilien a donné une conférence de presse, ce vendredi au Parc des Princes. Le joueur le plus cher de l'histoire du football est lié pour 5 ans au PSG.

Par Camille Delourme

Neymar lors de la conférence de presse donnée ce vendredi au Parc des Princes (Lionel BONAVENTURE / AFP)

L'attaquant brésilien de 25 ans, T-shirt blanc et sac à dos rouge, a quitté son domicile catalan peu avant 08h45 locales et s'est rendu à l'aéroport de Barcelone. Un jet privé est parti en direction de la Ville Lumière.

Et peu avant 11h00, Neymar a posé pied en France, au Bourget, avant qu'un convoi ne l'emmène vers le Parc des Princes, via un crochet et un stop de près d'une heure à l'hôpital américain de Neuilly.

Samedi, il sera présenté au public du Parc des Princes, à partir de 15h45, avant la reprise de la saison en Championnat de France, avec un match face au promu Amiens, repoussé d'un quart d'heure (17h15) «à la demande du Paris Saint-Germain, et en accord avec les diffuseurs Canal+ et beIN Sports», selon la LFP.

Il est peu probable qu'il joue, puisqu'il n'a plus joué au foot depuis samedi dernier et un «clásico» amical contre le Real Madrid (3-2) à Miami, couronnement d'une tournée aux Etats-Unis où il a brillé sur le terrain en étant décisif à tous les matches. Il a depuis enchaîné les vols longues distances, Miami-Shanghai, Shanghai-Barcelone via Dubaï, puis un aller-retour Barcelone-Porto mercredi pour passer sa visite médicale. La Ligue avait tou-

tefois assuré jeudi qu'elle mettait ses «services juridiques» à la disposition du club «pour que le contrat de Neymar soit homologué dans les meilleurs délais»...

### Un gros coup sportif et médiatique

Et quel contrat! Avec 30 millions d'euros

### Neymar: «Je voulais un plus grand défi»

«Je voulais un plus grand défi», a expliqué l'attaquant brésilien Neymar, transféré de Barcelone au Paris SG, lors de sa conférence de presse de présentation au Parc des Princes, ce vendredi. «Je veux quelque chose de plus grand, je veux un plus grand défi», a précisé le Brésilien, arrivé à Paris «pour l'ambition de ce club, très semblable à la mienne». «Cela a été l'une des décisions les plus difficiles de ma vie», a-t-il ajouté.

«J'étais très bien à Barcelone, dans la ville, dans le club, cela a été un moment avec beaucoup de tensions, de pensées sur ce que je devais faire de ma vie. Je laisse beaucoup d'amis derrière mais le foot c'est cela, notre vie va très vite», a-t-il expliqué. «A aucun moment, je n'ai manqué de respect pour le club» de Barcelone, a-t-il encore insisté, alors que son

ros de salaire net annuel selon les estimations, Neymar devient le deuxième joueur le mieux rétribué au monde, derrière les 38 M EUR de Carlos Tevez en Chine, mais désormais devant les deux monstres sacrés Lionel Messi (25 au Barça) et Cristiano Ronaldo (23,6 au Real Madrid). En versant la somme de 222 millions d'euros correspondant à la clause de cession du joueur, le PSG a déboursé plus du double du

précédent montant record, le transfert de Paul Pogba de la Juventus Turin à Manchester United il y a un an pour 105 M EUR (hors bonus).

Le 3e du Ballon d'Or 2015 derrière les intouchables Messi et CR7, considéré depuis quelques années comme un joueur du Top 5 mondial, vient offrir par son aura une exposition sans précédent au Championnat de France en général et au PSG en particulier, notamment sur les marchés asiatiques et latino-américains.

«Un roi à Paris», titrait L'Equipe, «A lui

keting, une valeur médiatique et une valeur économique. Il va contribuer à remplir les stades de Ligue 1 et à faire monter les audiences», a ainsi souligné le directeur général exécutif de la Ligue (LFP), Didier Quillot, vendredi matin sur Europe 1.

### Son maillot s'arrache déjà

Le président du club, Nasser Al-Khelaifi, a en tout cas réussi un énorme coup, après une saison qui a vu son équipe brutalement tomber de son piédestal, et lui-même risquer d'être

départ a été vécu en Catalogne comme une trahison par certains supporters Blaugrana.

Neymar, qui a disputé son dernier match samedi dernier avec Barcelone, espère pouvoir jouer dès samedi, pour l'entame du championnat de son nouveau club, à domicile contre Amiens (17h15, 15H15 GMT). «Oui, je suis prêt à commencer, si je peux demain», a-t-il lancé, ce qui ne devrait pas être le cas.

«J'ai beaucoup faim de foot. Je veux toujours jouer au foot, c'est ce que j'aime le plus dans la vie. Donc, oui, je suis prêt à commencer, si je peux demain, allons-y!», a expliqué le Brésilien. Neymar sera présenté au public parisien samedi à 15h45 (13H45 GMT), jusqu'avant donc le premier match de L1 de la saison parisienne.

Paris», pour Le Parisien, «Neymar, le transfert de tous les records» d'après Le Monde: le N.10 de la Selecao s'affichait à la Une de la plupart des journaux nationaux. Non sans quelque trouble, car «le foot bascule» surtout «dans la démesure», jugeait par exemple Le Figaro, tout en estimant que le club parisien avait «des raisons de croire en son investissement». «Neymar a une valeur sportive, mais il a aussi une valeur mar-

sur la sellette: Monaco a brisé sa série de quatre titres de champion consécutif, et le PSG s'est fait éliminer dès les 8e de finale de Ligue des champions par le FC Barcelone et sa fameuse «remontada» (4-0, 1-6), dont l'acteur majeur avait été...Neymar. Rappelons que le club de la capitale avait déjà tenté de l'attirer il y a un an, mais ce dernier avait finalement préféré prolonger au Barça jusqu'en 2021.

La ferveur avait commencé à monter à Paris dès jeudi, avec des dizaines de badauds et supporters se ruant à la boutique du PSG, sur les Champs-Élysées, où se vendaient déjà des maillots floqués du N.10 et au nom de Neymar. Une longue file d'attente se formait vendredi matin avant l'ouverture du magasin à 10h00. Le meneur argentin Javier Pastore, qui avait récupéré ce numéro laissé libre par le départ de «Zlatan» l'été dernier, l'a cédé de bonne grâce «comme signe de bienvenue», selon la radio espagnole Cadena SER.

En parlant de N.10, Pelé a vite réagi à la signature de son lointain successeur sous ce maillot en équipe du Brésil: «Félicitations Neymar et bonne chance pour ton nouveau défi. Paris est une belle ville, une de mes préférées au monde!», a écrit jeudi soir le triple vainqueur de la Coupe du monde, souvent considéré comme le meilleur joueur de l'histoire. Il a accompagné ce texte d'une photo où il soulève la Coupe du monde devant la Tour Eiffel. Autre ancien N.10 de la Selecao, mais aussi du PSG, Rai s'est dit «très heureux» de ce transfert. «Il s'agit déjà d'un des plus grands joueurs de tous les temps, qui a toutes les capacités pour emmener le club de Paris dans une autre dimension. Celui dont le recrutement a fait le plus parler, en France, arrivera comme un roi. Il lui suffira de rester concentré et de déployer tout son talent, sous les couleurs de Paris!», a écrit l'ex-capitaine parisien sur son blog.

## DIASPORA

# Mama Laetisha, une blogueuse congolaise au service de l'art de recevoir

Danemark. Que ce soit en famille ou en dehors du cadre familial, recevoir est devenu le prétexte pour Mama Laetisha d'allier en un foisonnement créatif: ambiance, produits, services autour de l'art de recevoir.

Par Marie Alfred Ngoma

Grâce aux réseaux sociaux, la Congolaise nous a expliqué sa passion à réinventer l'existant.

En premier lieu, une blogueuse congolaise au service de l'art de recevoir, cela surprend. «J'ai voulu décomplexer l'approche de la cuisine en rendant accessibles les recettes de mets de mon pays natal, le Congo, que j'ai quitté depuis l'âge de 10 ans», explique la blogueuse naturalisée danoise, âgée aujourd'hui de 32 ans. De sa tendre enfance, elle se souvient d'un périple la menant du Congo jusqu'au Danemark avec un curieux détour par l'Afrique du Sud. «C'était le choix de mes parents de partir du Congo». Avec le temps, elle a gardé en mémoire les recettes

des plats d'antan: saka-saka; brochettes ou queue de bœuf. À la question «comment les transmettre au grand public?», Mama Laetisha a créé un blog.

«En créant mon blog, j'ai pensé, et en même temps conçu, une manière

de créer un événement tout en surprenant, animée par la double envie de faire plaisir et rendre l'instant mémorable», confie la blogueuse. Depuis sa création, le blog est suivi par 32 800 personnes. «Les visiteurs viennent trouver le partage de la

tradition gastronomique, non seulement congolaise, mais aussi celle des pays que j'ai visités», justifie-t-elle, alliant tradition et modernité.

Tout devient prétexte pour conseiller sur mesure à petit budget autour des codes de l'art de recevoir.

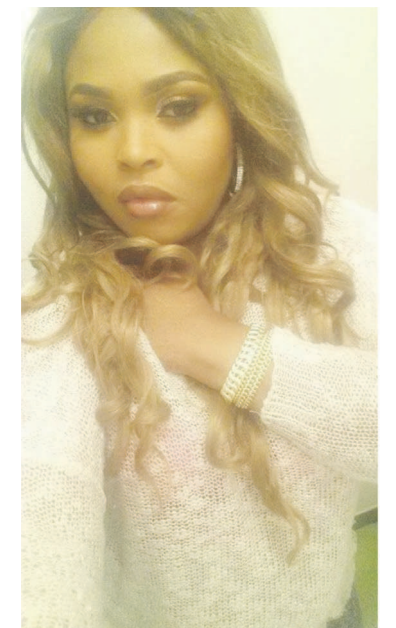
Elle suggère par exemple de mettre sur la table de réception «un simple chandelier pour donner l'aspect d'une bonne atmosphère».

Pour un dîner, elle apporte une touche classique en conseillant des bougies, tout en veillant à de savants arrangements floraux.

De la restauration pure, Mama Laetisha dit: «le repas, c'est le moment où nous partageons nos épreuves de la journée et durant lequel les dé-



Visuel d'une des présentations des mets par Mama Laetisha



cisions sont souvent prises». Pour mettre en appétit, j'aime servir des plats «bien présentés, que ce soit le saka-saka ou les brochettes». «Ma culture est différente du fait de mes origines congolaises, mais je respecte également celle de mon pays d'accueil, le Danemark. C'est ce que j'ai appris de mes parents depuis toujours, et aujourd'hui, de mes parrains «Major 1» qui m'ont tant donné à la conception de mon blog: merci à eux».



Par Dona Élikia

## ETATS-UNIS

LL Cool J  
honoré par  
le Kennedy  
Center

LL Cool J, de son vrai nom James Todd Smith, a été salué par le président du Kennedy Center, David Rubenstein, comme « l'un des pionniers du phénomène hip-hop ». Le rappeur sera le premier à être récompensé par les Honneurs du Kennedy Center, le prix culturel le plus prestigieux de Washington qui fête cette année sa 40e édition. Né dans le quartier new-yorkais du Queens, LL Cool J, 49 ans, a été le premier à avoir remporté 10 albums de platine consécutifs et a été deux fois nommé au Rock and Roll Hall of Fame.



« Etre le premier artiste de rap honoré par le @kencen est au-delà de tout ce que je pouvais imaginer. Les rêves n'ont pas de limites. Dieu est grand », a tweeté l'artiste, dont le nom de

scène signifie « Ladies Love Cool James » (Les femmes adorent Cool James). À ses côtés, le chanteur Lionel Richie, la chorégraphe Carmen de Lavallade, la chanteuse cubano-américaine

Gloria Estefan et le producteur et réalisateur Norman Lear sont les autres lauréats de ces Honneurs qui, chaque année, récompensent cinq artistes ou célébrités pour leur contribution à la culture

américaine.

Ces récompenses seront remises lors d'une soirée de gala le 3 décembre prochain en présence du couple présidentiel américain Donald et Melania Trump.



## MONDIAUX-2017

## Quelle sortie pour sa Majesté Bolt ?

Octuple champion olympique, invaincu depuis 2008 dans une grande compétition, Usain Bolt livre samedi l'ultime bataille de sa prodigieuse carrière sur 100 m, lors des Mondiaux-2017 à Londres, avec la féroce ambition de s'offrir une sortie digne de sa légende. Il l'a dit et répété depuis son arrivée dans la capitale britannique: il est « prêt à 100% » pour montrer qu'il reste « imbattable et inarrêtable ». À 30 ans, Bolt ne veut surtout pas voir son aura écornée par une

défaite qui viendrait gâcher un palmarès exceptionnel. En effet, ce samedi sur les coups de 21h45 locales (20h45 GMT), le public du stade olympique aura le privilège d'admirer une dernière fois le large sourire et les foulées supersoniques de l'astre du sprint au départ d'une finale individuelle. Celui qui a régné sans partage durant 9 années sur les deux distances-reines (100 et 200 m) rêve d'adieux par la grande porte et d'un 12e sacre mondial (un record), pour as-

soir encore un peu plus sa place dans l'Histoire du sport. Comme d'habitude, le public sera envoûté par le Jamaïcain vers qui convergeront forcément tous les regards. Mais Bolt a appris à gérer cette pression depuis tellement longtemps que le risque de le voir submergé par l'émotion ou tétanisé par l'enjeu de cette soirée pas comme les autres est très faible. Il reste l'implacable dimension sportive, qui fait de ce 100 m une course plus ouverte qu'auparavant. À suivre !

## NÉCROLOGIE



Ondélé Urbain, agent des Dépêches de Brazzaville, les agents du salon de coiffure "Loupet" sur la rue Malanda, ont la profonde douleur de vous annoncer le décès de leur frère et collègue Mboukou Loupet, survenu le jeudi 3 août 2017 à Brazzaville. La veillée mortuaire se tient dans la rue Kindombi n°102. La date des obsèques vous sera communiquée ultérieurement.

## IN MÉMORIAM

5 août 2008 – 5 août 2017  
La marche irréversible du temps ne saurait effacer ni la douleur ni le souvenir d'un être cher et aimé.  
Voici neuf (9) ans jour pour jour que le seigneur a rappelé à lui notre Papa, Frère et Epoux Jean Merlyns Yanga.  
En cette date de triste anniversaire Dieu tout puissant dans sa miséricorde lui accorde le repos éternel. Papa tu es toujours parmi nous en âme et en esprit.  
A cet effet, les messes seront dites en la Cathédrale Sacré Cœur et Anne Marie Javoueh le 5, 7, 8 et le 9 août 2017 à 6h30m.





# ORCHESTRA BAOBAB

## Quand les « papys » enflamment les scènes !

Les papys du « Bao » symbolisent les rythmes afro-cubains des années 1970. Même au terme d'une riche histoire, ils continuent d'arpenter les scènes de France et du Sénégal.

Par Josiane Mambou Loukoula

L'orchestre ouest-africain est en tournée pour la présentation de son nouvel album « Tribute to Ndiouga Dieng », le premier depuis dix ans, dédié à l'un des fondateurs, décédé en novembre 2016 à Dakar. Cette œuvre exalte la salsa mandingue, une fusion entre musique afro-cubaine, mélodies wolofs et rythmes traditionnels de Casamance, mêlée de jazz. Depuis plusieurs mois, les papys de l'Orchestra Baobab

rencontre le même succès. De Berlin à Londres en passant par Louvain, Zagreb ou Paris, les papys rencontrent depuis plusieurs mois le même succès. « Nous avons un truc », explique le saxophoniste Thierno Koité, 64 ans, « toujours attaquer avec notre formule la plus dansante « On verra ça » ou la plus langoureuse « Utrus Horas », un boléro en portugais. » « À Chaque sortie d'album, une véritable renaissance »,



Les Papys de l'Orchestra Baobab

disent les inconditionnels de ce groupe, qui réunit des musiciens venus aussi bien du Togo que du Bénin, de Gambie ou de Casamance. Le dernier s'est néanmoins fait sans trois de ses quatre derniers piliers: Rudy Gomis, victime d'un AVC, le

guitariste-avocat Barthélémy Attisso, 72 ans, retenu par ses plaidoiries et Ndiouga Dieng, remplacé par son fils Alpha. Seul membre fondateur toujours en activité, le chanteur Balla Sidibé, 74 ans. Orchestre attiré du Club Baobab, créé

par Adrien Senghor, le « Bao » s'illustre avec une vingtaine d'albums enregistrés et devient le groupe phare de l'époque. Nouveau départ à l'aube des années 2000, l'Orchestra Baobab n'a finalement pas perdu son âme.

### 1RE ÉDITION DE LA CARAVANE DU CINÉMA CONGOLAIS

## Jour J-09

**LA CARAVANE DU CINÉMA CONGOLAIS**

CINÉMA ITINÉRANT DE POINTE-NOIRE À MADINGOU

1<sup>ère</sup> édition - Du 14 au 21 Août 2017

Un cinéma gratuit s'installe dans votre ville!

- Le lundi 14 août à Pointe-Noire
- Le mardi 15 août à Hinda
- Le mercredi 16 août à Les Saras
- Le jeudi 17 août à Dolisie
- Le vendredi 18 août à Loudima
- Le samedi 19 août à Nkayi
- Le dimanche 20 août à Madingou

Projections de films 100% Congo-Brazzaville  
Animations, concerts, télé-réalité...

Avec la participation des réalisateurs

La Maison Pedrosopa et Consulat général de France à Pointe-Noire organise du 14 au 20 août 2017 la première édition de la Caravane du cinéma congolais. L'évènement prendra ses quartiers dans diverses localités du Congo, notamment à Pointe-Noire, Hinda, Dolisie, Loudima, Nkayi et Madingou. Au programme : projections de films 100% congolais, animations, concerts... Masseur Pethas, président de Pedrosopa affirme que lors de cet itinérant festival cinématographique. « Tous les soirs, nous nous arrêterons dans les localités retenues pour animer. Au bout d'une heure, vers 19h, on commence les projections, on explique le sujet, l'auteur, le contexte et on laisse les populations découvrir le film. Ce sera par nuit deux courts métrages et un long métrage. Les projections prendront fin autour de 21h ». L'objectif de cette initiative est de relancer le cinéma congolais par la promotion des films congolais, créer l'attente dans les localités, reconquérir le public qui aujourd'hui s'est détourné des productions audiovisuelles congolaises au profit des Novelas, Bollywood, Nollywood, recréer la dynamique et ressusciter l'espoir et l'envie de croire que le cinéma congolais, comme il y a 52 ans, avec Sébastien Kamba, le premier cinéaste congolais, Jean-Michel Tchissoukou ou Alain Nkodia, est l'objectif de la Caravane du cinéma congolais.

**Djoseon philosophe**

The winner, O vencedor, el caliente

**& SUPER NKOLO MBOKA**

CD/DVD

In **MULTICOLO (R)**

Logos: Les Offres, Africa, 100.3 FM, xAfrica, telesud, TELE CONGO, DRC, MOKABI, Koud, TOP TV, TRACE AFRICA.

Les titres « Envoutement » et « Rumba na piste » de l'album Multi Color de Djoseon Le philosophe sont déjà disponibles en ligne sur Itunes et autres sites



## CINÉ DROIT LIBRE

## Un festival au-delà des frontières



Abdoulaye Diallo (à g) et le rappeur malien Master Soumy au Ciné droit libre à Nouakchott

On a du mal à associer cet homme souriant, jovial et sympathique à ses films tranchants, au festival à la programmation la plus mordante d'Afrique. Abdoulaye Diallo porte à lui seul plusieurs casquettes : directeur du Centre national de presse Norbert-Zongo à Ouagadougou, président du festival Jazz à Ouaga, réalisateur de documentaires (« Borry Bana, le destin fatal de Norbert Zongo », « une révolution africaine », « Sur les traces du Bembeya Jazz », « Télé Guerre », etc.).

Propos recueillis par Sasha Gankin

**Les Dépêches de Brazzaville : D'où vient l'idée du festival Ciné Droit Libre ?**

**Abdoulaye Diallo :** L'histoire du festival Ciné Droit Libre est entièrement liée à l'affaire Norbert Zongo. C'est lui qui m'a recruté dans la maison de presse et j'ai travaillé sous sa direction, alors j'étais directement concerné. La maison de presse était une association de la société civile qui s'occupait des relations avec la presse, de défendre la liberté de la presse, de former des journalistes, de renforcer leur capacité à contribuer à la démocratie...

Dans mes activités, j'étais souvent en contact avec deux amis : Luc Damiba qui était le coordinateur du réseau national de lutte anti-corruption et Gidéon Vink, coopérant hollandais. Et ensemble on a tourné le documentaire « Borry Bana le destin fatal de Norbert Zongo ». Le film sort en 2003 et est immédiatement censuré au Burkina. Pour le montrer à la population, nous avons décidé de le donner aux pirates sur le marché pour le multiplier et le diffuser ; ils ont gardé le film 2 jours et... ils ont refusé ! Ils nous ont expliqué qu'ils ne voulaient pas prendre de risque ! Aucune chaîne de télé, aucun cinéma n'a accepté de montrer

ce film. Même le CCF a refusé. Le Fespaco 2005 (Festival panafricain du cinéma de Ouagadougou, principale biennale du cinéma sur le continent - NDLR) a aussi censuré le film. Mais à cette époque, je dirigeais déjà le centre de presse dénommé Norbert-Zongo et je l'ai programmé « chez moi » pour le « Fespaco off », c'est-à-dire une manifestation privée en marge du festival - NDLR).

Et tous les journalistes invités au Fespaco sont venus chez nous. À 17h, notre petit espace était déjà blindé d'un monde fou ! Toute la presse s'est jetée dessus. Ce film parle aux gens et la population burkinabé ne l'avait pas vu. C'était très important pour nous qu'elle le voie et donc nous avons décidé de lancer un festival pour contourner la censure ! Et en juin 2005, nous avons lancé la première édition avec les films censurés au Fespaco. Cette première édition fut un succès avec un nouveau concept : un thème, un film, un débat ...

Nous avons programmé le film Borry Bana dans la salle du CBC (Conseil burkinabé des chargeurs) en face du siège du Fespaco - une salle où le Fespaco programme les séries télé. Mais, à l'époque, j'ai manœuvré pour atteindre mon but : nous



avons signé un contrat avec le CBC pour la location de la salle « pour une projection » - sans préciser de quel film. Contrat signé, l'argent versé... le jour de la projection le directeur apprend que c'est Borry Bana qui est programmé. En colère, il me reproche de l'avoir trompé mais je prétends que je n'étais pas au courant. Il panique complètement et me demande d'annuler et là je lui dis que la loi est de mon côté, que j'ai des avocats, que toute la presse est à mes côtés, qu'il aura une grosse amende à payer et que la presse va le déchirer - il capitule et on projette le film au grand public ! (Abdoulaye rit de bon cœur de ses souvenirs...). C'était un triomphe !! Ensuite, on le projette aussi à l'universi-

té dans une salle archi-comble : c'était la naissance de Ciné droit libre !

**LDB : Comment Ciné droit libre se finance ?**

**AD :** Depuis la première édition, nous avons la chance de recevoir le soutien de plusieurs ambassades à Ouagadougou : Pays Bas, Danemark, Suisse, États-Unis... L'ambassade des Pays-Bas nous a accordé un financement pour les trois premières éditions et cela nous a permis de nous développer. Nous travaillons en partenariat avec Amnesty International. Dès la 2e édition, nous avons décidé d'associer des artistes comme Smockey, Sams'K le Jah, Awadi, etc. et depuis nombre d'artistes sont passés à Ciné Droit Libre. À partir de 2007, nous avons lancé une décentralisation dans les quartiers, loin du centre-ville dans les zones non loties et ensuite dans sept villes à l'intérieur du pays.

**LDB : Depuis, le festival s'est étendu dans d'autres capitales de l'Afrique de l'Ouest !**

**AD :** Nous avons senti qu'il y avait une grande demande, surtout parmi les jeunes, de savoir la vérité sur leur continent et son histoire. On s'est lancé en

2008 à Abidjan, ma ville natale, en 2011 une première tentative à Dakar. À partir de 2014, on s'est réellement installé à Dakar. En 2016 Bamako et cette année 2017 à Niamey et Nouakchott.

**LDB Toutes les éditions sont-elles identiques ?**

**AD :** On travaille sur la même thématique dans toutes les villes. Cette année, le thème était « l'extrémisme violent » et presque les mêmes films principaux reviennent partout. Selon le contexte local on varie la programmation.

**LDB : Quel sera le prochain thème ?**

**A.D :** Ce sera la migration à lancer à Dakar du 20 au 23 septembre.

**LDB : Qui sont vos partenaires ?**

**AD :** À Dakar, le studio Sankara, la structure d'Awadi. À Bamako, nous avons créé un club Ciné Droit Libre et travaillons avec la Maison de la Presse, À Niamey, le réseau Alternatives, la maison de la presse et le studio Kountché et à Nouakchott, le festival Assalamalekoum, Cependant à Niamey et Nouakchott les prochaines éditions ne sont pas encore 100% assurées.



## FIIMT'AFRICA

Satisfaction et déception, la recette de la 2<sup>e</sup> édition

Durant cinq jours, l'Association Cultures Sans Frontières en partenariat avec l'Institut français du Congo ont organisé du 3 au 7 juillet dernier, la 2<sup>e</sup> édition du Festival international des instruments de musique traditionnels africains (Fiimt'Africa). Par manque de soutien du mouvement par les autorités congolaises et le désistement de certains partenaires, l'équipe du festival dresse un bilan plutôt mitigé de cette seconde tenue. On en parle avec Elie Liberat Ntondele, directeur de Fiimt'Africa.

Par Durlly Emilia Gankama

Les Dépêches de Brazzaville (LDB): Fiimt'Africa vient de clore sa deuxième édition, êtes-vous satisfait du résultat ?

Elie Liberat Ntondele (ELN) : Oui, nous sommes satisfaits du fait que l'édition s'est tenue. Mais aussi très déçu parce que les Congolais ne veulent pas nous soutenir afin de produire un festival de très haute qualité. Les partenaires nous font marcher. Ce va-et-vient nous bouffe du temps et de l'énergie qui devraient servir pour le festival.

LDB : Au regard de son thème « Préserver les patrimoines ancestraux de nos cultures », la seconde édition est-elle parvenue à atteindre cet objectif ?

ELN : Je pense que oui. Voir des jeunes sur scène en train de jouer avec des instruments que l'on peut appeler « vieux » comme la sanza, intégrer dans les mélodies modernes, est une preuve que nous sommes sur la bonne voie, nous voulons intéresser plus de monde à jouer à ces instruments

afin que l'on s'en souvienne toujours et que l'on veille à ne pas les voir disparaître.

LDB : En quoi l'édition 2017 de Fimt'Africa a-t-elle été différente de la précédente ?

ELN : La première édition était exclusivement congolaise alors que cette édition se voulait africaine et internationale. De ce fait, elle a accueilli Huguette Tolinga de la RDC, Gokhan Ekim de Turquie. Il y a eu également échange entre artiste de différent niveau et culture. Je crois que cela a été un point de plus.

LDB : Parlons fréquentation, quelles sont les retombées de cette année ?

ELN : Bien que la précédente édition ait connu plus de participation au niveau local, celle-ci souligne une bonne présence au niveau des ateliers et des spectacles. Cela nous honore, le public est en train de s'approprier le festival et j'espère que la flèche continuera de monter.



Elie Liberat Ntondele et son groupe sur scène à l'Institut français du Congo

LDB : Selon vous, quel a été le succès majeur et le point faible de cette édition ?

ELN : Le point faible, c'est que nombreux de nos invités ont décommandé car notre partenaire en charge du prix fiimtafrica prévu s'était désisté à la toute dernière minute et cela a bouleversé toute l'organisation. Quant au succès majeur, c'est la tenue même de cette édition car tout semblait indiquer un report. Et, grâce à la volonté de certains partenaires qui ont cru en nous, nous avons hissé le drapeau, merci à l'Institut français du Congo, à l'ambassadeur de Turquie au Congo, à nos invités et artistes locaux qui ont bien porté cette édition.

LDB : Quelles sont les activités

menées lors de ce festival ?

ELN : Il y a eu deux soirées d'animation culturelle : à l'ouverture et à la clôture. Durant les cinq jours, il y a eu des ateliers d'initiation aux instruments – à leur fabrication et à leur utilisation-, une conférence débat tenue par nos invités, le professeur Gokhan Ekim, Huguette Tolinga, et nos artistes congolais, Michel Nkouka, Antoinette Nguelele de Ballet national et bien d'autres.

LDB : En somme, le bilan est-il positif ?

ELN : Je ne dirais pas qu'il est négatif, moins encore positif, car beaucoup de choses se sont améliorées mais aussi plusieurs choses ont été annulées faute de moyens, on n'a pas communiqué assez. Je dirais juste que nous

sommes dans une bonne voie, nous avançons, et notre seul souhait, c'est le soutien de nos compatriotes.

LDB : Le travail pour la prochaine édition a-t-il déjà commencé ? Quelles en sont les perspectives ?

ELN : Les axes sont déjà bien tracés et le travail pourra débuter d'ici le mois prochain. Nous pensons ramener le prix fiimtafrica sur le tapis et cette idée de compétition donc nous en appelons aux sponsors, nous voulons ramener plus d'instruments traditionnels possibles en provenance de différents coins de l'Afrique et du monde. Notre objectif est de contribuer au développement culturel du Congo et de l'Afrique en général.

ANDRÉ MBOUALA

## Le Poète des folies sans folie

Poèmes

Préface de  
Mukala Kadima-Nzuzi

LES ÉDITIONS HEMAR

## LIVRE

# André Mbouala signe « le Poète des folies sans folie »

L'engouement à l'écriture bat le plein dans le microcosme littéraire congolais. Une jeune plume vient de signer ses prémices à travers « le Poète des folies sans folie » qui consacre son entrée dans le cercle des poètes congolais.

Par Aubin Banzouzi

« Le Poète des folies sans folie » est un recueil de 53 poèmes. André Mbouala s'y livre à un jeu de langage plein de nostalgie et de vie.

Un langage qui se démarque des canons de l'écriture classique pour donner libre cours à l'inspiration fertile du poète.

L'auteur aborde des thématiques proches du vécu qui se présentent comme une mosaïque liant la nature, la vie sentimentale, les réalités du village et de la cité.

Une vraie folie des mots qui

coulent à flot d'un paragraphe à l'autre. À l'image des vagues de l'océan, les vers marquent des enjambements qui créent une rupture dans l'évolution de la pensée. Loin d'être ennuyeux, ce style un tantinet comme du coupé-découpé marque la beauté, voire la spécificité de l'œuvre.

Selon son préfacier, Mukala Kadima-Nzuzi, « c'est précisément la particularité de son écriture qui a retenu mon attention. Cette particularité se manifeste dès le titre du recueil (...). André Mbouala manie le calembour, la contrepè-

terie, la parodie, le paradoxe. Il se forge ainsi un langage libéré des contraintes de la raison »

Le poète évoque par ailleurs les scènes de son métier d'armes avec un ton épique. « Le Paradis dans l'espace, libre comme le vent, libre.../Vie de délices mieux qu'au sol/ En tournant, il tourne, plane imitant l'oiseau planeur... ».

« Le Poète des folies sans folie » est véritablement un tableau riche en couleur à découvrir pour en tirer soi-même la quintessence.



Par Pauline Pétesch

## AFRICAJARC 2017

## Rencontre avec Virginie Mouanda Kibindé

Comme chaque année les Dépêches de Brazzaville étaient présentes au festival Africajarc, le festival des cultures africaines, pour sa 19ème édition. L'occasion pour nous de rencontrer la romancière, conteuse et éditrice congolaise Virginie Mouanda Kibindé

C'est au Grin littéraire, l'espace dédié aux auteurs, à la librairie et aux conférences, que Virginie Mouanda Kibindé se trouvait. Elle participait à une table ronde particulièrement intéressante autour de l'écriture au féminin et de l'enfance, en compagnie de Kidi Bebey et de Samira El Ayachi. Toutes trois ont évoqué leurs souvenirs d'enfance, le passage à l'âge adulte via leurs ouvrages : Kidi Bebey raconte son enfance particulière auprès de son célèbre papa musicien, Francis Bebey, dans « Mon Royaume pour une guitare » (Michel Lafon), Samira El Ayachi relate une année dans la vie d'une adolescente avant

le grand saut dans la vie adulte dans « La vie rêvée de Mademoiselle S » (Sarbacane) et Virginie Mouanda Kibindé évoque son enfance marquée par l'exil du Cabinda maternel à Pointe-Noire dont elle tire « Au Soleil noir du Cabinda » et « Mémoire d'une colline ». Elle présentait également son dernier opus « Façon Aphrodite », un recueil de nouvelles autour des couples mixtes. À propos de son écriture, elle dit : « à la manière d'une conteuse, à partir d'une ligne je tire une histoire ».

Virginie Mouanda Kibindé a décidé de lancer sa propre maison d'édition car elle ne trouvait pas

chaussure à son pied du côté des éditeurs, elle crée Wa'wa Éditions en 2016, wa'wa comme une berceuse pour endormir les enfants car une partie de ses publications sera destinée à la jeunesse. Une collection spéciale est d'ailleurs née autour du conte pour les enfants, des contes traditionnels d'Afrique centrale. Trois titres existent déjà dont le dernier né « Nawo, petit poussin très agité » illustré par Nadège Guilloud-Bazin.

Pour Virginie, les enfants ont besoin de lire, d'apprendre et surtout de rêver, et c'est dans les livres qu'on trouve cela. Mais il n'y a pas assez de propositions



Virginie Mouanda Kibindé (c) ADIAC

de lecture faites aux enfants en Afrique et notamment au Congo donc elle voudrait faire bouger les choses. Son projet à long terme est d'ouvrir des espaces de lecture au Congo.

Au gré des rencontres et des coups de cœur, elle dit être ouverte à

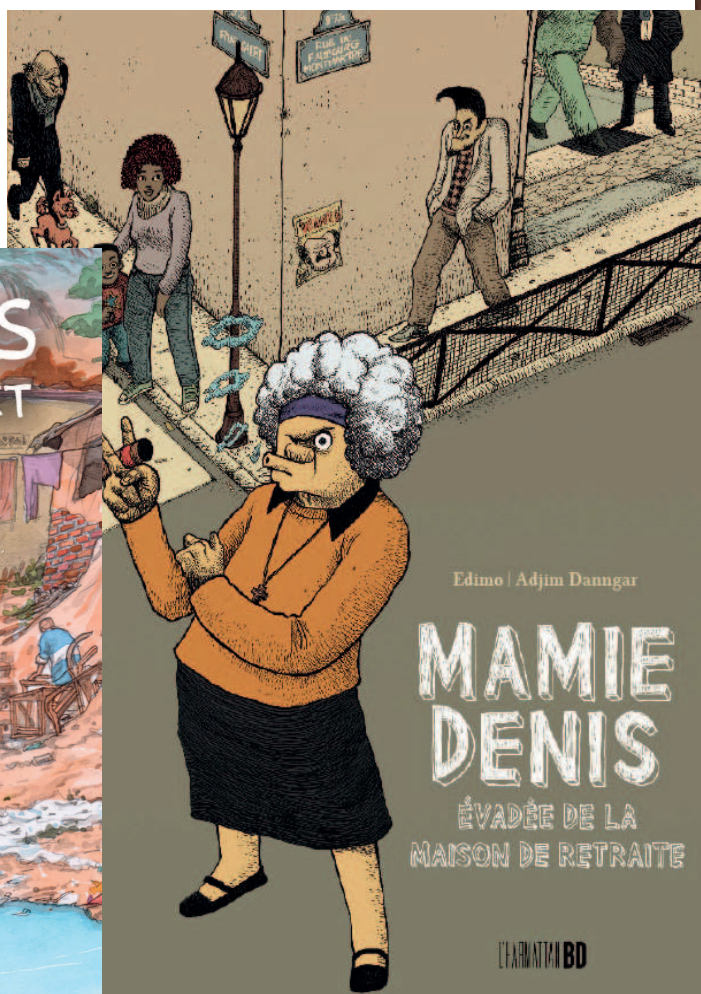
tous les genres littéraires, elle a par exemple publié également un recueil de poésie « Quand souffle le vent » d'Idrissa Keïta. Elle espère recevoir de belles propositions de manuscrits qui la mèneront vers de nouveaux horizons. Affaire à suivre !

## Des bandes dessinées à découvrir

Le collectif de dessinateurs et scénaristes «L'Afrique dessinée», présent chaque année au festival Africajarc, nous a présenté ses trois nouvelles publications et le moins que l'on puisse dire, c'est que ça donne envie !

Le dessinateur et scénariste camerounais, Simon-Pierre Mbumbo, s'est bel et bien lancé dans l'aventure de l'édition car c'est sous son label «Toom Comics» que vient de paraître son album

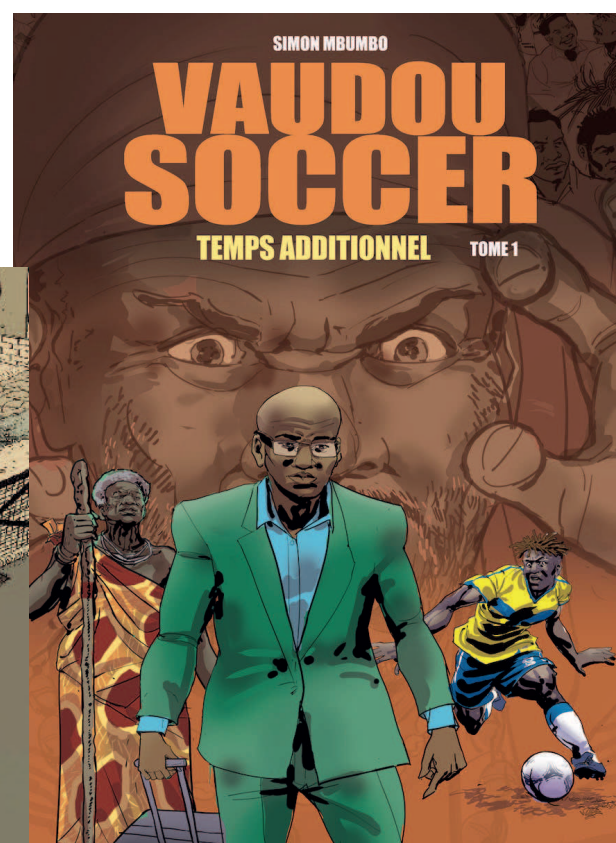
«Vaudou Soccer, tome 1 : temps additionnel». Cet album se déroule au «Bantou», un pays imaginaire d'Afrique centrale où l'on suit



Couverture de l'album «Mamie Denis, évadée de la maison de retraite» (c) DR

Ndamba, ancien joueur de football professionnel qui évoluait en Europe et qui décide de rentrer au pays pour développer ce secteur. Mais celui-ci est confronté aux pratiques qui entourent le

co-camerounais Christophe Ngalle Edimo, n'entend pas se faire dicter sa conduite. Mamie acariâtre, raciste, au caractère bien trempé, elle veut tout faire

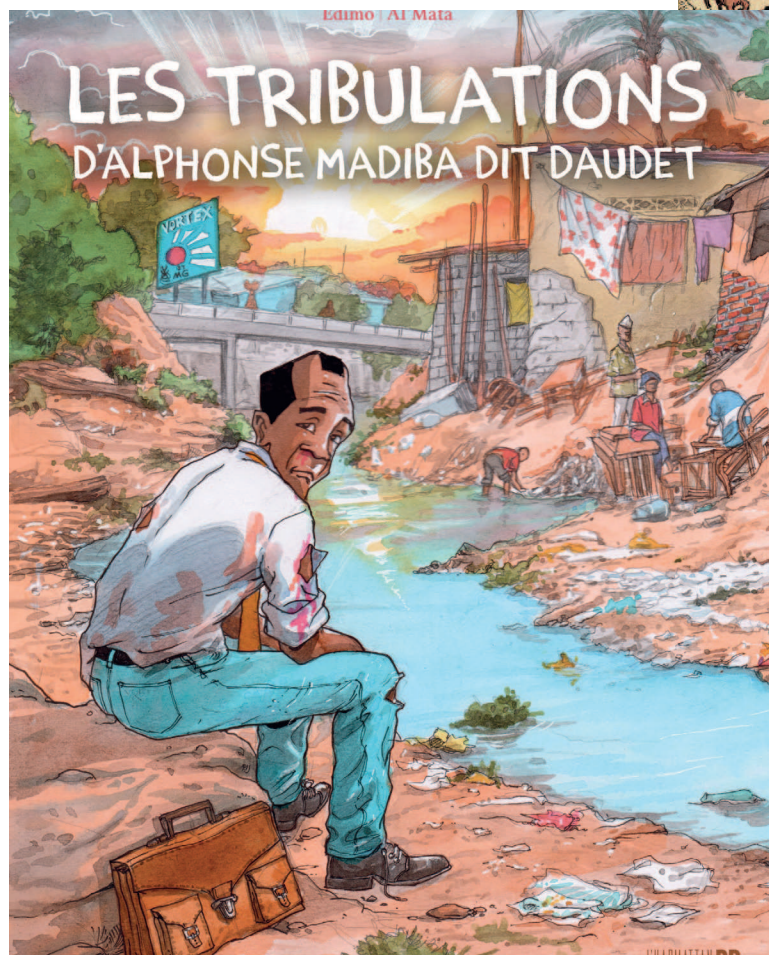


Couverture de l'album «Vaudou Soccer» (c) DR

évoluer les mentalités. Un sujet d'actualité !

Mamie Denis, quant à elle, sortie tout droit de l'imagination du dessinateur tchadien Adjim Danngar et du scénariste franco-camerounais Christophe

aventures ainsi que le volume intégral sont parues dans l'année. Après son retour au pays, c'est son retour en France qu'Alphonse entreprend : il rêve de partir en Europe et fait tout pour parvenir à ses fins jusqu'à... se travestir et s'inscrire sur un site de rencontres pour se marier avec un homme blanc ! L'humour et la légèreté du premier album sont toujours là, pour notre plus grand plaisir. (Les tribulations d'Alphonse Madiba dit Daudet - Al'Mata & Edimo - L'Harmattan BD).



Couverture de l'album «Les tribulations d'Alphonse Madiba dit Daudet» (c) DR



Par Durlly Emilia Gankama



Venues du Sénégal, de Gambie et du Mali, les jeunes filles d'Afrique de l'Ouest ont démontré à Dakar qu'elles

pouvaient être à l'avant-garde de la technologie en participant à un concours de robotique.

L'école de filles Mariama-Ba (Sénégal) a remporté un prix pour une pompe « made in Africa » destinée à lutter

## CONCOURS DE ROBOTIQUE

# Les jeunes filles d'Afrique au-devant de la scène

contre les inondations. Umu Tarawally, une Gambienne de 14 ans qui veut devenir médecin, a expliqué à un groupe d'adultes comment l'arachide pouvait être transformé en carburant.

Pour Aminata Ndiaye, 15 ans, faire combattre des machines dans un stade sénégalais est beaucoup plus qu'un jeu : « ça a changé ma vie, c'est bien plus qu'une compétition de robots », sourit-elle avant de recevoir le prix qu'elle a gagné avec les ca-

marades de son école.

Le Panafrican Robotics Competition (PARC) de Dakar, capitale du Sénégal, a été créé par Sidy Ndao, un professeur de l'Université de Nebraska-Lincoln qui a quitté le Sénégal pour les Etats-Unis alors qu'il était adolescent, « Découvrir les sciences, c'est une inspiration pour les enfants, ça peut leur donner une vocation d'ingénieur ou de scientifique », explique ce passionné de technologie à l'AFP.

## L'intelligence artificielle se met à la musique folklorique

Des chercheurs ont annoncé, le 29 juillet dernier, avoir mis au point un procédé capable de créer des mélodies folkloriques agréables à l'écoute. Cette méthode, appelé Deep Artificial Composer (DAC), est capable de produire des partitions de mélodies complètes et inédites, dotées d'un début et d'une fin, et avec des caractéristiques particulières du genre musical choisi.

Ces dernières années, les avancées scientifiques ainsi que l'augmentation de la puissance des ordinateurs et de la taille des bases de données ont permis l'émergence de l'apprentissage profond, des méthodes qui permettent d'entraîner une machine. DAC a donc été nourri de partitions de musique folklorique irlandaise et de Klezmer, musique traditionnelle des Juifs d'Europe centrale et orientale, sans recevoir aucune notion de théorie musicale.

Suite à cette phase d'apprentissage, « Deep Artificial Composer » est capable, après une note, de donner la suivante en se basant sur la probabilité de son existence. Ce sont là des outils qui peuvent être utilisés pour stimuler la créativité, aider à la composition d'une chanson.

Les géants de la technologie travaillent également sur des logiciels musiciens comme Google Magenta, Flow Machine de Sony, Watson Beat d'IBM.



## RFI lance une nouvelle application multilingue dédiée à l'écoute de la radio

Pour écouter et podcaster RFI en 14 langues, il vous suffit désormais de télécharger « RFI Pure Radio », une nouvelle fonctionnalité plurilingue de Radio France Internationale, qui permet d'écouter l'antenne de RFI, en direct et en différé, et de s'abonner à tous les podcasts de la radio mondiale.

Complémentaire de l'application RFI, Pure Radio est une sorte de poste radio numérique. Elle propose des programmes en 14 langues notamment le français, l'anglais, le russe, mandekan, khmer, chinois, portugais, haoussa, l'espagnol, le persan, vietnamien, roumain et swahili.

Si vous aimez tout, autant écouter l'antenne en direct et réécouter vos journaux, chroniques et émissions préférés à la carte, appuyez-vous de la télécharger.



Par Josiane Mambou Loukoula

## TUNISIE

## Une police pour limiter la pollution

Pour faire face à la prolifération des déchets observée en ville comme à la campagne, la Tunisie a mis en place une police environnementale.



Les agents de la police environnementale en Tunisie (DR)

La prolifération des déchets est due notamment à l'effacement des municipalités – dans l'attente des municipales prévues le 17 décembre prochain –, ainsi qu'à un manque d'équipements, de centres de traitement et de décharges. Vêtus d'uniformes flambant neufs et équi-

pés de pick-up avec GPS, les agents de la police tunisienne de l'environnement luttent contre l'incivisme et l'absence de conscience environnementale chez les citoyens.

Dans ce pays du Maghreb, jeter ses ordures en dehors des bennes et brûler ses déchets est

passible d'une contravention allant de 40 à 60 dinars (14,5 à 21 euros). Les délits sont eux punis d'amendes allant de 300 à 1000 dinars (109 à 363 euros), voire de prison en cas de mise en danger de la santé publique. Pour commencer, 163 agents ont été déployés dans 34 mu-

nicipalités du Grand Tunis. Mi-juillet, 136 agents supplémentaires sont entrés en fonction dans 40 autres municipalités du pays. Cette police environnementale a été placée sous l'autorité des municipalités, mais avec un suivi du ministère de l'Environnement.

Une stratégie de long terme a été élaborée et près de 30 000 bennes ont été distribuées. En mars, pour protéger la « diversité biologique » et mettre fin à la « pollution visuelle » selon les autorités, les sacs en plastique ont été interdits dans les supermarchés de Tunisie.



Une pépinière de palmier à huile du groupe Olam au Gabon (DR)

## GABON

## Olam accusé de déforestation

Une ONG américaine, Mighty, rend le géant singapourien de l'agroalimentaire responsable de la disparition de forêts primaires au Gabon pour le développement de ses palmiers à huile.

Dans un rapport, cette ONG affirme que le géant singapourien de l'agroalimentaire détruit des forêts primaires au bulldozer pour ses plantations de palmier à huile. Olam « a liquidé des forêts anciennes et de haute qualité », d'après Mighty qui ajoute que des « enquêteurs » sur le terrain « ont vu et filmé des bulldozers en train d'abattre des arbres sur une échelle considérable ».

L'organisation accuse également la société singapourienne d'avoir omis de publier la liste de ses sous-traitants, à l'inverse d'autres géants de l'agroalimentaire. La compagnie singapourienne affirme, quant à elle, avoir rompu ses liens avec tous ceux qui ne s'engageaient pas à respecter l'environnement. « Le Gabon a un droit et un besoin essentiel de développer son agriculture afin de diversifier son économie, accroître sa sécurité alimentaire pour nourrir sa population et créer de nouveaux moyens de subsistance », a déclaré Sunny Verghese, le président-fondateur d'Olam, répondant aux accusations de Mighty.

Selon lui, environ 60% des plantations de palmier à huile qu'Olam détient au Gabon constituaient des « forêts secondaires », où la végétation a repoussé après que la forêt d'origine a disparu, et toutes étaient dûment enregistrées. Les 40% restants se situaient à l'origine dans la savane.

Lancé en 1989 au Nigeria dans le but d'exporter des noix de cajou vers l'Inde, Olam est aujourd'hui présent dans 65 pays, dont 25 en Afrique. Désormais premier distributeur mondial de noix de cajou et second distributeur mondial de café, Olam est majoritairement détenu par le Japonais Mitsubishi et par Temasek, le fonds souverain de la République de Singapour. Présent au Gabon depuis 1999, le groupe agro-industriel singapourien y est actif dans l'huile de palme, l'hévéa, l'engrais et dans le développement de la zone économique spéciale de Nkok. Le groupe compte 4 400 employés dans le pays.

## SAHEL

## Les tempêtes extrêmes ont triplé

Le réchauffement climatique est responsable de l'augmentation de la fréquence des tempêtes extrêmes qui ont triplé ces 35 dernières années au Sahel.

L'analyse des données satellitaires recueillies de 1982 à 2016 montre une hausse constante du nombre de ces épisodes extrêmes, 3 à 4 fois plus fréquents qu'il y a 35 ans. Il s'en produit aujourd'hui quelque 80 en moyenne sur les quatre mois de mousson (juin-septembre), contre une vingtaine auparavant. Les tempêtes sahéliennes sont « parmi les plus explosives de la planète ». Elles sont à l'origine d'inondations et de risque sanitaire accru dans des villes souvent dépourvues d'infrastructures adéquates. Ces gigantesques orages fournissent désormais 90% des pluies au Sahel. Mais ils n'arrangent en rien la situation d'une zone déjà mise à mal par 20 ans de sécheresse historique dans les années 1970-80. « Ce n'est pas une bonne

ne pénètre pas dans la terre. En outre, elle accroît l'érosion des sols, et leur fait perdre des nutriments », explique Christopher Taylor, chercheur du Centre for Ecology and Hydrology (CEH) britannique.

La croissance régulière de ces gigantesques orages n'est pas liée à une augmentation de l'humidité locale, qui reste erratique. Pour expliquer ce phénomène, les chercheurs pointent le rôle des températures terrestres toujours plus élevées, non au Sahel, mais juste à côté, dans le désert du Sahara, qui se réchauffe plus vite que le reste de l'Afrique. Cette fragile région africaine doit s'attendre à subir encore plus de pluies torrentielles, préviennent les chercheurs. Ce phénomène vient s'ajouter aux autres fléaux environnementaux affectant déjà



nouvelle. La pluie au Sahel devient de moins en moins efficace pour l'agriculture. Ces précipitations sont de plus en plus diluviennes sur des épisodes courts et soudains. Leur intensité implique que l'eau

le Sahel, vaste bande de terre semi-aride collée au sud du Sahara et s'étendant sur le Tchad, le Mali, le Burkina Faso, le Niger, la Mauritanie, le Sénégal, le Nigeria, le Soudan.



## PROGRAMME DE DÉVELOPPEMENT DURABLE À L'HORIZON 2030

## Danièle Sassou place les femmes aux premiers abords

Directrice de la Fondation Sounga, Danièle Sassou N'Gusso a participé au forum politique de haut niveau à New York aux États-Unis sur le thème « Porter l'ambition du programme de développement durable à l'horizon 2030 au cœur des populations : quelles stratégies novatrices ? ».

Par Duryl Emilia Gankama

Un espace de dialogue inclusif et multipartite a été mis en place, du 16 au 20 juillet dernier, pour faciliter l'échange entre les parties prenantes. C'est dans le cadre de la « capacité d'action de la société civile en faveur de la réduction de la pauvreté au travers des démarches pour l'autonomisation des femmes et des filles » que Danièle s'est exprimée. Rassembler et mobiliser les citoyens ainsi que l'ensemble de la société civile afin de contribuer de manière significative au processus de

développement en incluant les femmes est la thèse soutenue par la fondatrice. L'ensemble des projets déployés par la Fondation Sounga à l'instar de « l'incubateur féminin Sounga Nga », « le Label Genre Sounga » et « le Focus Group », ont été mis en exergue pour illustrer ses propos.

En effet, depuis trois ans, la Fondation Sounga place les femmes au cœur de son action. Elle leur apporte des outils pour contribuer au développement de leur pays par le biais de leur propre auto-

nomisation et émancipation. Elle va ainsi à la rencontre de ces femmes qui connaissent tous les jours des entraves à leur épanouissement, les écoute, leur donne la parole et les aide à acquérir plus d'autonomie. Elle met en jeu les moyens d'entreprendre au travers des actions portant sur la formation et le microcrédit.

Les femmes qui ont réussi à dépasser les entraves sociétales et qui contribuent au développement du pays par leurs efforts sont mises au-devant de la scène afin d'encourager



Danièle Sassou N'Gusso

et donner aux jeunes filles africaines des modèles féminins qui palpent l'émancipation effective. C'est dans cette optique qu'elle souligne, lors de ce forum, que « les femmes n'ont pas un rôle à jouer dans le développement, elles en sont le moteur ». La fondatrice a emprunté le même sillage que

les réalisations de sa fondation conduites pour évaluer la perception du rôle de la femme dans la société congolaise et lui faire prendre conscience de son potentiel qui, une fois développé, apportera une contribution significative dans l'émergence de son pays.



Un immeuble d'Addis-Abeba, en Éthiopie, en octobre 2016 (DR)

## Piratage audiovisuel : un faux calcul !

Le système des câblodistributeurs prive tout le secteur de la production de revenus et d'investissements. Une perte estimée à 120 milliards de francs CFA par an.

Par Josiane Mambou Loukoula

Dans des villes comme Abidjan, on évalue à 46 % les foyers accédant à la télévision via un réseau informel de distribution. Même si elles représentent un coût d'opportunité intéressant au premier abord pour les téléspectateurs, ces méthodes de piratage entraînent sur le continent une perte estimée à 120 milliards de francs CFA par an pour le secteur audiovisuel et entravent un développement pérenne de la production africaine. Plusieurs formes de piratage sévissent dans les pays africains. Très ancrées dans les habitudes des

ménages, elles émergent sous différentes formes selon les usages. Le système des « câblodistributeurs » s'est imposé au Sénégal, en Guinée, en Côte d'Ivoire ou au Cameroun. Communément appelés « réseaux araignés » ou « câblos », ils s'enrichissent au détriment des réalisateurs et professionnels locaux du cinéma. Leur fonctionnement est simple et ingénieux : il s'agit d'un système de redistribution de chaînes via des réseaux de câbles reliés directement depuis la base du câblodistributeur jusqu'à la télévision du foyer.

Nul besoin de parabole ni de décodeur. Ce câblodistributeur récupère des décodeurs pirates ou bien utilise des abonnements individuels pour en redistribuer les chaînes, via son réseau, à moindre prix. Sur certains marchés, des opérateurs considérés comme tout à fait formels, parfois des chaînes locales, utilisent cette technique pour diffuser certains programmes, souvent des films récents ou du sport, sans payer de droits de diffusion. Le piratage de la télévision payante risque de déprimer la croissance du secteur en

plus de décourager l'investissement et la pénétration du marché par des éditeurs internationaux. Certains d'entre eux, comme France TV, Turner, Canal+ International ou encore BeIN Sports, ont déjà exprimé leur mécontentement à travers des communiqués de presse à l'encontre d'opérateurs ou de « câblos » piratant leurs chaînes.

Pour résister à ce faux calcul qu'est le piratage, il est nécessaire de structurer et de valoriser l'écosystème audiovisuel et cinématographique africain. Le piratage technologique

n'est pas en reste. Il est encore plus destructeur de valeur puisqu'il est à la fois tentaculaire et invisible : décodeurs pirates, captation du signal grâce à une parabole, streaming illégal... Autant de méthodes qui demandent beaucoup plus de ressources pour être combattues. Les techniques de piratage sont nombreuses, les raisons parfois légitimes, l'opportunité financière difficilement contestable, mais les dommages collatéraux sont dévastateurs pour l'ensemble d'un secteur et donc d'une économie.



## VIH

# Au Cameroun, un dépistage plus rapide chez les enfants



La cour de l'hôpital de district Cité Verte, dans la capitale camerounaise, Yaoundé, bourdonne d'activité et résonne des hurlements de nourrissons. C'est dans cet hôpital qu'un dépistage rapide du VIH chez les enfants a été mis en place.

Par AFP

nous appelaient presque tous les jours pour savoir si les résultats étaient arrivés », explique-t-elle. La lenteur du processus entravait aussi le suivi des patientes : « Certaines ne revenaient jamais chercher les résultats de leur enfant », confie-t-elle. Une situation lourde de conséquences, puisque le taux de mortalité des nourrissons exposés au VIH est de 25% la première année.

Au centre mère-enfant de la Fondation Chantal Biya, une plate-forme de test portative GeneXpert a également été installée en décembre. Ici, 247 nourrissons ont pu être dépistés au point de service entre décembre et juin, dont 40 étaient positifs. À l'hôpital Cité Verte, 102 tests ont été effectués sur la même période et un seul s'est avéré positif.

## Des progrès

Avec un taux de prévalence moyen de 5,75% chez les

femmes enceintes en 2016, le Cameroun fait partie des dix pays qui contribuent à 75% aux nouvelles infections pédiatriques dans le monde, alors que s'est déroulée à Paris une conférence internationale de recherche sur le sida. « Nous voyons des progrès dans la prévention de la transmission de la mère à l'enfant », assure pourtant Thérèse Nduwimana, responsable de la section VIH pour l'Unicef Cameroun.

Un test de dépistage est proposé systématiquement aux femmes qui se rendent en consultation prénatale, et « 79% de celles qui sont dépistées séropositives sont placées sous traitement durant leur grossesse. Leurs enfants bénéficient de la prophylaxie dès la naissance ». Pourtant, au moins 17% des femmes attendues ne se présentent pas en consultation pré-natale, et 12% refusent le test. Elles sont aussi nombreuses à accoucher chez elles, particulièrement

dans les zones rurales, faute de personnel ou de structure médicale de proximité. « Il existe d'autres portes d'entrées qui permettent de repérer et de prendre en charge les enfants, même si leur mère n'a pas été dépistée durant sa grossesse », indique Pierrette Omgba, majeure du service pédiatrique de l'hôpital Cité Verte. « Parfois, les mamans et leurs bébés sont identifiés aux urgences. On peut leur proposer un test sur place et les mettre immédiatement sous traitement si besoin », souligne-t-elle. Avec un budget de 63 millions de dollars répartis sur quatre ans, le projet Unitaïd/EGPAF vise à développer le dépistage précoce du VIH dans neuf pays africains (Cameroun, Côte d'Ivoire, Kenya, Lesotho, Mozambique, Rwanda, Swaziland, Zambie et Zimbabwe), notamment grâce à l'achat de 476 nouvelles machines de dépistage aux points d'offre de service.

« Avant la mise en place de la plate-forme de dépistage, la procédure conventionnelle nous obligeait à envoyer les échantillons de sang dans un laboratoire de référence. Le retour des résultats pouvait prendre plus d'un mois. Désormais, on peut avoir un résultat en moins d'une heure de temps », explique Florence Che Labah du laboratoire de l'hôpital.

Seuls deux hôpitaux à Yaoundé disposent depuis décembre 2016 d'une plate-forme de dépistage rapide, financée conjointement par les organi-

sations internationale Unitaïd et américaine EGPAF (Elizabeth Glaser Pediatric AIDS Foundation). Le laboratoire portatif Alere Q permet d'établir un diagnostic rapide chez les enfants de moins de 18 mois, qui portent encore les anticorps du VIH transmis par leur mère.

Assise dans son bureau encombré de dossiers du sol au plafond, Marie Jacqueline Tanga du service de pédiatrie énumère les bénéficiaires du dépistage rapide. « Avant, les mamans étaient très inquiètes. Certaines

## Le premier enfant africain contrôleur après traitement

À 9 ans, un enfant sud-africain est le premier sur le continent à être reconnu comme contrôleur du VIH. En d'autres termes, son organisme est capable, après avoir reçu des antirétroviraux précocement pendant plusieurs mois seulement, de maintenir la charge virale au plus bas. Sans traitement. Son cas extrêmement rare, présenté à la conférence scientifique sur le VIH de l'IAS à Paris (23-26 juillet 2017), pourrait ouvrir de nouvelles perspectives de traitement. Tout comme le font déjà les contrôleurs naturels du VIH. Découverte scientifique à l'appui.

Par Destination Santé

Son cas a enthousiasmé la conférence sur le VIH qui se tenait à Paris du 23-26 juillet 2017. Cet enfant sud-africain devient le tout premier en Afrique à contrôler le virus après un traitement antirétroviral de 40 jours administré à l'âge de 1 mois. En effet, aujourd'hui âgé de 9 ans, son organisme est capable, sans traitement, de maintenir la charge virale en dessous du seuil de détectabilité. Ce qui fut aussi le cas d'une petite fille dans le Mississippi (aujourd'hui à nouveau sous traitement car testée séropositive au bout d'un an) et d'une autre en France (toujours en rémission depuis 12 ans).

### Des spécificités génétiques encore mystérieuses

« Pour le moment, nous ne savons pas grand-chose des mécanismes qui permettent à l'organisme de cet enfant de contrôler

seul le VIH », admet le Dr Mark Cotton de l'hôpital Tygerberg Children's du Cap, auteur d'une étude sur le traitement précoce de nouveau-nés contaminés en périnatal. En effet, l'enfant contrôleur faisait partie de cet essai dont l'objectif était de comparer le traitement précoce aux recommandations de l'époque. Celles-ci consistaient à observer la charge virale et ne traiter qu'en fonction de son évolution. Le traitement précoce a été depuis adopté pour tous les nouveau-nés.

Le cas de cet enfant contrôleur « extrêmement rare, nous a toutefois déjà permis d'effectuer plusieurs observations », explique le Dr Cotton. « Le fonctionnement de l'organisme des contrôleurs après traitement est distinct de celui des contrôleurs dit « naturels », c'est-à-dire ceux qui n'ont jamais reçu de traitement »,

précise-t-il. « Leurs spécificités génétiques ne sont notamment pas les mêmes. » Mais si le travail d'observation de cet enfant peut laisser espérer des solutions dans le traitement du virus, « notre travail à venir est encore long et ne constituera que quelques pièces du puzzle », ajoute Mark Cotton.

### Un temps de maturation pour l'immunité

Les contrôleurs naturels du VIH eux sont moins rares (3 à 5 sur 1 000 patients séropositifs) et leur étude commence à apporter plusieurs informations importantes sur le mécanisme de ce phénomène. Ainsi, le Dr Asier Saez-Cirion de l'Institut Pasteur a présenté à la conférence les résultats d'une étude sur les lymphocytes T CD8+. « Depuis une dizaine d'années, nous savons que ces éléments sont chargés de



reconnaître les cellules infectées et de les éliminer », explique-t-il. Or, dans le contexte de l'infection à VIH, elles sont inefficaces. Pour savoir pourquoi et comment les cellules immunitaires des contrôleurs naturels ont, elles, une activité optimale, les chercheurs ont mené des essais sur des modèles de macaques. Résultat, « nous avons découvert que la réponse des cellules CD8+ nécessitait un certain temps de maturation », explique le Dr Saez-Cirion. « Elles passent ainsi un certain temps dans les ganglions, comme dans des sortes de centres de formation, pour développer leurs capacités à répondre aux infections. » Or, dans

le contexte du VIH, « le virus arrive directement dans ces centres et les cellules immunitaires n'ont pas le temps d'être entraînées ». Quant aux contrôleurs naturels, « nous avons montré pour la première fois qu'au bout de deux ou trois mois après l'infection, leur organisme développait une réponse avec une activité antivirale supérieure qui leur permettait de maintenir leur charge virale indétectable », ajoute-t-il. Il reste maintenant à déterminer comment ce mécanisme se met en œuvre, « afin de tenter de le mimer et reproduire chez les autres patients pour contrôler l'infection », conclut Asier Saez-Cirion.



# Le programme des Diabes rouges et des Congolais de la diaspora en Europe ( 5, 6 et 7 août)

Après la Ligue 2 française et la 1re division belge, les championnats de Ligue 1, de National (ex National), les 2e et 3e divisions anglaises et la 2e division belge reprennent du service. Avec des Diabes rouges et Congolais de la diaspora dans leurs effectifs. Voici leur calendrier

Par **Camille Delourme**

**Allemagne, 2e journée, 4e division, groupe Nord**  
Oldenburg VS BSV Rehden (Franky Sembolo), dimanche à 15h

**Allemagne, 2e journée, 4e division, groupe Nord-ouest**  
Alteglieck VS Germania Halberstadt (Floydin Baloki), dimanche à 13h30

**Allemagne, 2e journée, 4e division, groupe Sud-ouest**  
TSV Eintracht Stadtallendorf VS Röchling Volklingen (Rudy Mpassi), samedi à 14h

**Allemagne, 2e journée, 4e division, groupe Ouest**  
Westfalia Rhynern (Exaucé Andzouana) VS Erndtebrück, samedi à 14h

**Allemagne, 2e journée, 5e division, groupe Rheinland**  
Eintracht Trier (Godmer Mabouba) VS Dudenhofen, samedi à 15h30

**Angleterre, 1re journée, 2e division**  
Aston Villa (Christopher Samba) VS Hull City, samedi à 18h30  
Angleterre, 1re journée, 3e division  
Bradford VS Blackpool, samedi à 16h

**Angleterre, 1re journée,**



Christopher Samba

**4e division**  
Carlisle United VS Swindon Town, Samedi à 16h

**Belgique, 2e journée, 1re division**  
Mouscron VS Charleroi (Francis N'Ganga), samedi à 18h  
Zulte-Waregem (Marvin Baudry)

VS Saint-Trond, samedi à 20h30  
Anderlecht (Sylver Ganvoula) VS Ostende, Dimanche à 18h

**Belgique, 1re journée du tournoi d'ouverture, 2e division**  
Tubize VS Roulers (Maël Lépicier), samedi à 17h

**Bulgarie, 4e journée, 1re division**  
CSKA Sofia (Kévin Koubemba) VS Lokomotiv Plovdiv, dimanche à 19h

**France, 1re journée, 1re division**  
Olympique Lyonnais (Alan Dzabana) VS Strasbourg, samedi à 20h

Montpellier (Bryan Passi et Morgan Poaty) VS Caen (Durel Avounou), samedi à 20h  
Troyes (Randi Goteni) VS Rennes, samedi à 20h  
Lille VS Nantes (Jules Iloki), dimanche à 15h  
OM VS Dijon (Arnold Bouka Moutou, Eden Massouema et Dylan Bahamboula), dimanche à 21h

**Israël, 3e journée de la phase de poules, Coupe de la Ligue**  
Bnei Yehuda Tel Aviv (Mavis Tchibota) VS Maccabi Petah Tikva, dimanche à 18h45

**Roumanie, 1re journée, 2e division**  
Luceafarul Oradea VS Sportul Snagov (N'Sendo Kololo), samedi à 10h

**Russie, 4e journée, 1re division**  
Lokomotiv Moscou (Delvin Ndinga) VS SKA-Energiya, samedi à 19h  
Slovaquie, 3e journée, 1re division  
DAC Dunajska Streda (Yves Pambou) VS Ruzomberok, dimanche à 18h30

**Suisse, 3e journée, 2e division**  
Winterthur VS Aarau (Igor Nganga), lundi à 20h

**Ukraine, 4e journée, 1re division**  
Zorya Louhansk VS Olimpik Donetsk (Emerson Illoy-Ayyet), dimanche à 18h30.

## INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

L'agence d'information du Bassin du Congo un acteur économique majeur à vos côtés



\*CONNECTEZ-VOUS

[www.lesdepechesdebrazzaville.fr](http://www.lesdepechesdebrazzaville.fr)  
[www.adiac-congo.com](http://www.adiac-congo.com)



CONTACTEZ NOUS

84, boulevard Denis-Sassou-N'Gessou  
Brazzaville - République du Congo  
[regie@lesdepechesdebrazzaville.fr](mailto:regie@lesdepechesdebrazzaville.fr)





## Plaisirs de la table

## À LA DÉCOUVERTE DE LA MOMORDIQUE DE COCHINCHINE

Ce fruit est originaire d'Asie du sud, il appartient à la famille des cucurbitacées. L'arbre qui le produit est une espèce grimpante dont les propriétés sont utilisées en cuisine mais également en médecine douce. Découvrons ensemble.

Plante rare aux fruits comestibles de couleur orange vif et de forme ovoïde, le fruit se présente avec des épines à moitié molles. Si en Europe quelques collectionneurs de fruits rares la cultive, en Asie la momordique de cochinchine est un fruit local bien présent sur les étalages. À l'intérieur de la momordique de cochinchine, l'on retrouve une pulpe orangée avec une quinzaine de graines rouges. La surface du fruit est bien étrange et ressemble de loin à un joujou en plastique recouvert de picots. Le fruit venu d'Asie du sud appartient à la même espèce que les melons, les concombres et les courges. Si déjà l'appellation de ce fruit est étonnante, son utilisation aussi peut nous faire

réfléchir, la momordique de cochinchine ne se déguste pas cru. La raison est toute simple. Crue, elle est fortement amère, les consommateurs de cette espèce de cucurbitacée le savent bien ! Sa consommation exige en fait que le fruit soit préalablement cuit, ce n'est qu'après cuisson que le goût apparaît assez différent, doux, sucré et légèrement acidulé, une transformation qui en étonne plus d'un ! Mais pour être proche aux parfums de chez nous, la momordique de cochinchine rejoint de près le goût de l'orange et même de la carotte.

La principale propriété qui la compose est la bêta-carotène, ce qui peut nous expliquer le goût carotte du fruit. Les pays qui principalement



la consomment sont l'Inde, la Thaïlande et aussi le Vietnam. Ailleurs, la momordique est bien présente. Et dans les parties du monde où elle n'est pas repérable, il faudrait juste se rendre chez l'épicier asiatique le plus proche pour découvrir cette merveille !

En Asie, ce fruit rare est utilisé principalement comme colorant dans les plats. Ainsi, il transforme toute sorte de recette à base de riz avec sa couleur rouge-orange. La momordique de cochinchine est également employée dans la

composition des sauces curry à l'état vert et dans divers autres compositions culinaires. Une manière toute simple d'apprécier le fruit est celle d'enlever toutes les graines, ceci toujours avant sa cuisson, puis d'ajouter du jus de citron vert, un peu de sucre et mettre au frais pour boire glacé presque comme un délicieux sorbet !

À bientôt pour les découvertes sur ce que nous mangeons !

Samuelle Alba

## Recette

### INGRÉDIENTS POUR 4 PERSONNES

- 4 oignons;
- 50 g de beurre;
- 1 cuillère à soupe d'huile;
- 1 cuillère à soupe de farine ;
- 25 cl de vin blanc;
- 1 litre d'eau;
- 6 tranches de pain de mie ;
- 100 g de comté râpé;
- sel ;
- poivre.

### PRÉPARATION

Pelez et émincez les oignons. Faites-les revenir dans le mélange beurre et huile jusqu'à ce qu'ils soient tendres et légèrement dorés. Saupoudrez le mélange de farine, mouillez d'eau chaude et de vin blanc et assaisonnez. Couvrez et laissez bouillonner doucement pendant 20 minutes. Faites griller le pain. Disposez chaque tranche dans le fond de 4 petits bols individuels supportant le passage au four. Saupoudrez d'un peu de fromage râpé. Versez la soupe par-dessus. Saupoudrez à nouveau de fromage et faites gratiner.

Bon appétit !

SA

## SOUPE À L'OIGNON GRATINÉE









## COULEURS DE CHEZ NOUS

**Pour les passionnés de la musique congolaise, l'amour reste la thématique dominante. Or, derrière l'amour, il y a la rivalité. Comme aux Jeux olympiques, la rivalité occupe le deuxième podium.**

Par Van Francis Ntaloubi

## «Mbanda»

**A**utant on chante l'amour (Bolingolo), autant la rivalité est chantée. En lingala, langue par excellence de la chanson congolaise, on dit « Mbanda ». Voilà lâché le célèbre mot dont le sens et l'expression renforcent les couleurs de chez nous. Quel est ce chanteur congolais qui n'a pas consacré un titre à cette problématique ? A Mbanda, tous les épithètes négatifs. À elle, tous les vices du monde. Mbanda ne sait rien faire, de la cuisine à l'entretien de la maison en passant par la gestion de l'homme. Bien plus, c'est une bannière de la société et même de sa propre famille. Il faut écouter les chansons congolaises pour mieux comprendre le regard qui est porté sur Mbanda, la rivale, l'autre épouse du mari. L'impact de la chanson est tel qu'elle a donné lieu à des pratiques diverses chez toutes les femmes. Ou presque. Chacune,

à sa façon, livre une guerre assidue contre sa rivale. Ici, tous les coups sont permis en commençant par le fétiche.

Emboitant le pas à la musique, le 7<sup>e</sup> art congolais, cinéma classique ou théâtre, a trouvé dans cette source sa matière première. Nombre de productions puisent là et mettent en exergue la rivalité entre femmes. De plus en plus aussi sont exploitées les infidélités des femmes qui, à l'instar des hommes, n'hésitent pas de placer leurs conjoints devant l'évidence. Emancipation des femmes certainement : les hommes ont désormais des Mbanda. Hélas !

« Oza na mbanda ! ». C'était un cri à l'époque. Pour dire : « Tu as un rival ». La femme supposée en être la destinataire était désarçonnée quand elle entendait ce cri qui avait une telle magie au point de provoquer des fissures même sur les foyers les plus vieux, les plus sereins, les plus catholiques au sens originel du terme.

C'est cette problématique qui a aussi inspiré les femmes de Brazzaville au point de transférer leurs rivalités au niveau des marchés. Si vous connaissez les marchés « Sukissa », à Moukondo, et « Tembé » à Mikalou. En réalité, ils ont pour vrais noms « Sukissa ba mbanda » et « Tembé na ba mbanda ».

Les pouvoirs publics, cherchant un espace pour construire des bâtiments devant abriter des structures de la Caisse nationale de prévoyance sociale (CNPS), cibèrent un marché situé vers le pont de la Tsiémé. Aux vendeuses, on proposa deux autres sites plus ou moins lointains : à Moukondo et à Mikalou. Deux camps se formèrent : celles qui optèrent pour Moukondo. Elles jurèrent marcher sur leurs rivales (Sukissa ba mbanda). Les autres choisirent Mikalou et acceptèrent la concurrence, donc, de tenir la dragée haute à leurs rivales, « embé na ba mbanda ».

## Horoscope du 5 au 11 août 2017



**Bélier**  
(21 mars-20 avril)

Une chose est sûre, vous n'avez pas le temps de vous ennuyer ! Vous menez une vie professionnelle, sentimentale et sociable trépidante, toute cette agitation vous garde sur l'adrénaline. Privilégiez la concentration dans vos travaux : vous gagnerez en temps et en qualité. Une personne chère refait surface.



**Lion**  
(23 juillet-23 août)

Échange, dialogue et concrétisation seront les maîtres mots de votre semaine. Les chantiers de votre vie se transforment en édifices solides et vous en tirerez une grande satisfaction. Continuez à regarder vers le futur, aussi loin que vous le pouvez.



**Capricorne**  
(22 décembre-20 janvier)

Il vous faudra rester motivé en toute circonstance. Faites appel à toute votre énergie, particulièrement si vous devez mener des projets fastidieux. À la clé, de grandes réussites.



**Taureau**  
(21 avril-21 mai)

Faites de votre santé une priorité et respectez votre alimentation, particulièrement si vous mettez votre corps à l'action. Écoutez vos besoins vitaux et vos sentiments, votre cœur et votre tête, soyez à l'affût de tout signe intérieur, traitez-vous pour le mieux.



**Vierge**  
(24 août-23 septembre)

Quel dynamisme ! Quelle imagination ! Vous détonnez et vos affaires vont de bon train. On dirait que les astres s'alignent pour jouer en votre faveur quoiqu'il arrive. Vous entrez naturellement dans une période faste qui devrait se maintenir encore quelque temps.



**Verseau**  
(21 janvier-18 février)

Vos nerfs seront mis à rude épreuve, particulièrement si vous êtes dans l'attente d'une réponse importante pour vos affaires. Occupez-vous pour ne pas trépigner ni user de la patience de vos proches. Vous serez sujet à une fragilité intestinale, soyez à l'écoute de votre corps.



**Gémeaux**  
(22 mai-21 juin)

Les obstacles de la vie ne devront pas entraver votre motivation. Vous devrez rester fort peu importe ce qui se dresse devant vous car vous êtes en train de construire de grandes choses pour votre futur. Amour : la confiance règne avec votre partenaire et le dialogue sera des plus fluides.



**Balance**  
(23 septembre-22 octobre)

Votre tendance à l'insouciance et au gaspillage vous perdra ! Cette semaine, la raison devra guider vos actions, particulièrement si celles-ci impliquent d'autres personnes. Faites preuve de bon jugement lorsque vous prenez des décisions.



**Poisson**  
(19 février-20 mars)

Vous vous enrichissez de jour en jour. Chez vous, toute expérience est bonne à prendre pour vous élever et élargir votre champ d'horizon. Peu importe l'intensité des événements que vous vivez, vous cherchez la découverte et la nouveauté.



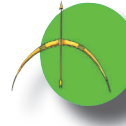
**Cancer**  
(22 juin-22 juillet)

Soyez certain que votre implication aura un impact, à hauteur de sa grandeur. Vous serez doté d'un sens relationnel fort et aiguë qui vous fera marcher en équipe avec beaucoup d'aisance. Avis aux amateurs !



**Scorpion**  
(23 octobre-21 novembre)

Chez vous, la vie va et vient, avec une tranquillité palpable. Trop soucieux de chercher le calme et la sérénité, vous pourriez bien finir par vous lasser. Les Scorpions à la recherche de réponses devraient trouver des signes dans le courant de la semaine. Le soleil brille dans votre ciel amoureux.



**Sagittaire**  
(22 novembre-20 décembre)

Vous cherchez à tout prix à mettre du piment dans votre vie, vous balayez la routine d'un revers de la main sec. D'où vient cette crainte de l'ennui ? Il semblerait que vous souffriez d'une insatisfaction chronique. Découvrez au plus vite l'origine de vos frustrations.



## PHARMACIES DE GARDE DU DIMANCHE 6 AOÛT 2017 - BRAZZAVILLE -



**MAKELEKELE**  
Centre sportif  
Mazayu de Kinsoundi  
La providence

**BACONGO**  
Raph (arrêt CCF)  
Saint-Michel  
(gare routière)  
Saint-Pierre

**POTO-POTO**  
Divina  
La Gare  
Marché poto-poto  
Renande et Maat  
Clairon (camp clairon)

**MOUNGALI**  
Avenue de la paix  
Espérance (marché moukondo)  
GIM  
Pont du centenaire  
ÎLE de santé

**OUENZE**  
Croix sainte  
Mampassi  
Soberne  
Ghalis

**TALANGAI**  
Denise  
Golees (pont mikalou)  
Ciracide (face hôpital Talangai)

**MFILOU**  
Galien  
Hebron  
Relys  
Antony